

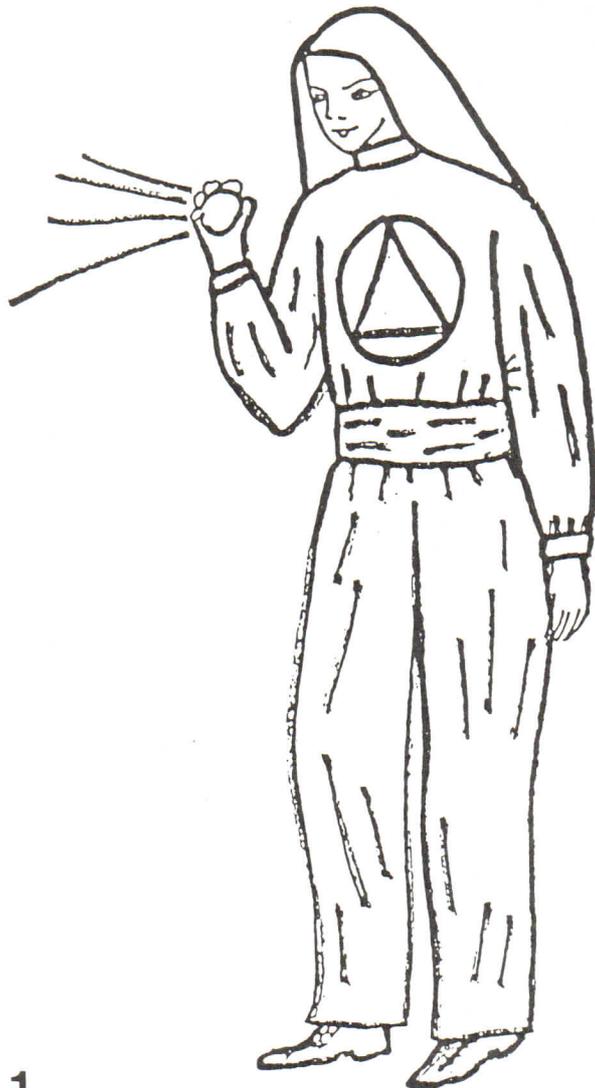
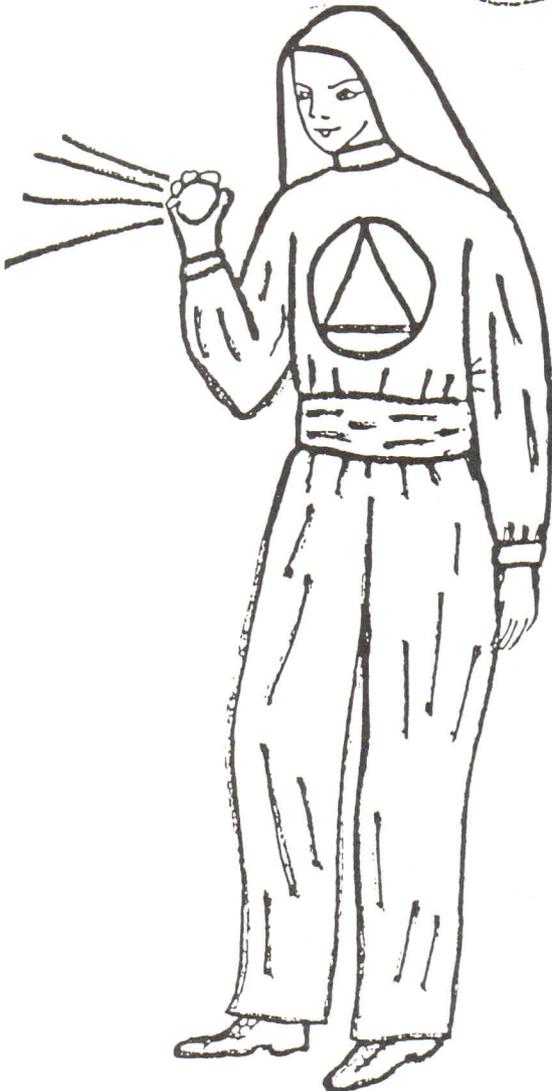
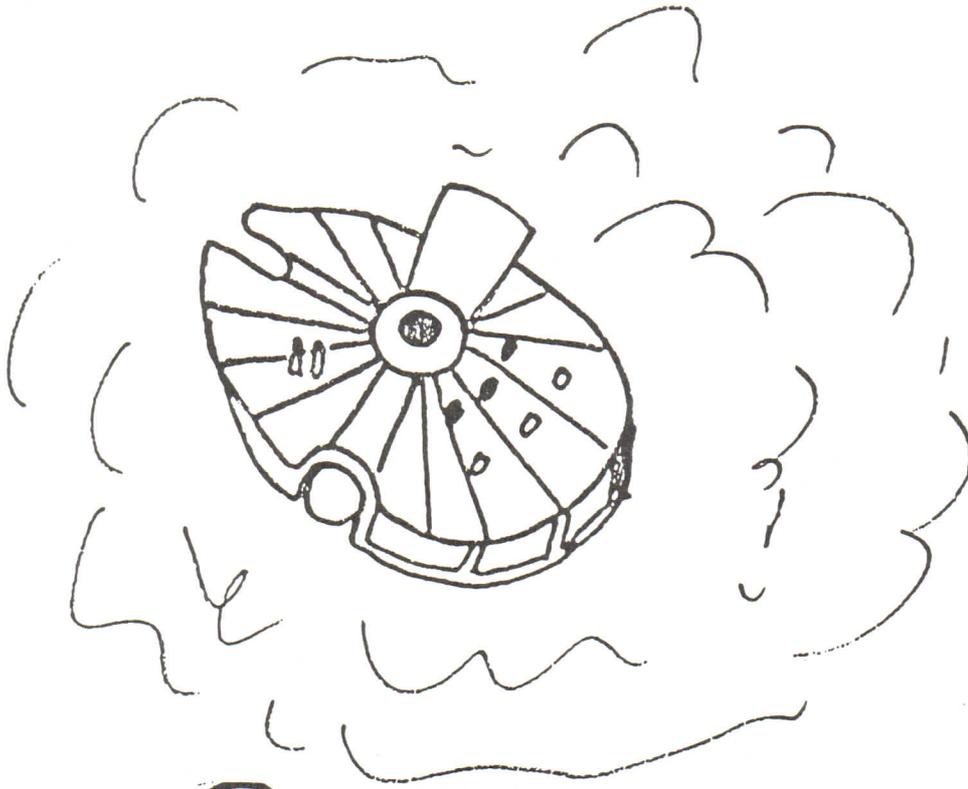
. CINÉMA .

SILENCE, ON TOURNE !



**COLLEGE
DU CEDRE
LE VESINET**

4ème 4



L
E
S

E
T
R
A
N
G
E
S

V
I
S
I
T
E
U
R
S

D
U

V
E
S
I
N
E
T

1
9
9
0

EXTRA - TERRESTRES AU VÉSINET?

Le mystère subsiste encore sur les faits étranges qui se déroulent au Parc des Ibis, au Vésinet. Depuis quelques semaines, en effet, le samedi, des promeneurs, intrigués, sont témoins de phénomènes bizarres. Le 17 mars à 10 heures, apparition d'un OVNI aux Ibis. L'astronef, en forme de soucoupe, oscillant d'un mouvement léger, s'est immobilisé au-dessus du lac. Des témoins dignes de foi ont pu l'observer durant quelques instants et faire une description précise de l'engin spatial avant qu'il ne disparaisse soudain derrière un épais nuage de fumée blanche.

Le 24 mars, à 10 heures, d'autres passants, stupéfaits, rencontraient sur la passerelle de l'Hostellerie des Ibis deux êtres étranges presque identiques, très grands, très beaux, longs cheveux blonds épars sur les épaules, regard fixe et métallique, lèvres bleues, vêtus d'une combinaison spatiale argentée, ornée sur la poitrine d'un sigle curieux paraissant évoquer les lettres grecques alpha et oméga.

Ces mêmes témoins assurent avoir vu les deux extra-terrestres ressusciter un cygne sur le lac des Ibis à l'aide de rayons émis par une sorte de cristal lumineux qu'ils tenaient dans leur main droite.

Le calme et la quiétude du Vésinet perturbés par l'Etrange?
Les Vésigondins confrontés au Fantastique?

Que tout le monde se rassure: Amel et Ixal, "les étranges visiteurs du Vésinet", sont inoffensifs et l'astronef n'est qu'un jouet en plastique manipulé avec dextérité par M. Patrice Velut, accessoiriste et père d'Olivier, élève de 4ème au collège du Cèdre, chargé de la mise en scène du film que nous tournons actuellement dans le cadre d'un P.A.E (Projet d'Action Educative).

L'Aventure a d'ailleurs commencé dès la Rentrée, en septembre dernier, par la création du scénario "Les étranges visiteurs du Vésinet", avec l'aimable concours de M. Claude Matalou, producteur, président de l'U.S.V et membre du Conseil d'administration du collège.

Elle a pris une toute autre allure dès qu'il s'est agi de passer à la réalisation. Grâce à l'assistance technique de Bernard, neveu de M. Xavier Gounot, parent d'élève, les 4èmes peuvent s'initier au maniement de la caméra vidéo et apprendre l'art délicat du montage.

Tout le Vésinet est mobilisé: on tourne à l'Hostellerie des Ibis, à la Mairie, à la patinoire, à l'église, chez Nicolas - Pascal, dans le film - pour les scènes d'intérieur avec l'ordinateur. Les pompiers, les policiers, nous offrent avec plaisir leur participation. Collaborent également le Dr Hono, père d'Alexandra, pour la fabrication du plâtre, Madame Hatchuel, mère d'Elsa, et Madame Bastide, tante de Thomas, pour la confection des costumes.

"Les étranges visiteurs du Vésinet", une nouvelle version de Clochemerle, assaisonnée de fantastique et de science fiction?

Un film original, sans aucun doute, et typiquement vésigondin, qui sortira à l'écran début juin, lors de la fête du collège.

Pas trop mal réussi, j'espère...

Le Vésinet, 2 mai 1990
Danièle Guers
Professeur au collège
Animation. Coordination.
Production.

P . A . E

(Projet d'Action Educative.)

CINEMA : L'ENVERS DU DECOR.

1. ANALYSE PREALABLE.

Il apparaît de plus en plus évident que les élèves passent un temps non négligeable face à leur écran de télévision. Temps généralement passif où ils subissent sans y réfléchir le matraquage d'images issues des diverses productions cinématographiques adaptées au petit écran.

Phénomène de société qu'il nous semble opportun de reconnaître pour mieux en modifier les effets: pourquoi, alors, ne pas révéler à nos élèves l'envers du décor, rendre l'analyse d'un film active et non plus passive?

Dans la classe de 4ème concernée par cette idée de P.A.E, nous avons bon nombre d'enfants de techniciens du cinéma, prêts à collaborer. Ces jeunes, passionnés, particulièrement motivés par leur milieu familial, constituent une excellente locomotive pour leurs camarades à qui ils communiquent spontanément leur enthousiasme. C'est la découverte d'un intérêt nouveau pour le cinéma, un abord plus intelligent du 7ème Art.

2. CHOIX DU PROJET.

Comment lancer un tel projet?

D'abord par l'étude de l'adaptation d'un roman en scénario. Ici, il s'agit de la nouvelle de Boileau-Narcejac "La Mort a dit peut-être...", riche en dialogues assez abstraits. Comment le scénariste, à partir d'un tel type de conversation, parvient-il à passer à l'action? Cette analyse force les élèves à réfléchir, à s'éveiller dans un domaine qu'ils ne soupçonnaient peut-être pas. Eveil, curiosité. On passe ensuite à l'action: élaboration d'un synopsis intitulé: "Les étranges visiteurs du Vésinet". Création d'un scénario vivant et drôle ayant pour cadre Le Vésinet sous un aspect un peu "Clochemerle", avec l'église, la mairie, l'école... Intervention sympathique des policiers... Le tout assaisonné d'ordinateurs et d'extra-terrestres. Fantaisie jeune, gaie, pleine d'entrain et de fraîcheur dans laquelle les élèves s'en donnent à cœur joie.

Intérêt pédagogique complet où l'éveil, l'expression écrite, orale, artistique et la CREATIVITE interviennent à tous les niveaux, sont, à tout instant, sollicités.

3. STRUCTURATION DU PROJET.

Par quels moyens y parvenir?

Etude de l'adaptation à l'écran de "La Mort a dit peut-être..." avec l'aimable collaboration de M. Claude Matalou, producteur de films, membre du Conseil d'Administration du collège.

Création d'un scénario "Les étranges Visiteurs du Vésinet", pour Noël, à partir du synopsis déjà réalisé en cours.

Découpage technique, plan de tournage de Noël à la fin janvier.

Tournage: de mars à mai.

Montage et post-synchronisation: mai, juin.

9 Juin: Projection du film.

4. MISE EN OEUVRE DU PROJET.

Idée: de jeunes extra-terrestres interviennent par hasard dans un épisode mouvementé de la vie de jeunes Vésigondins en se lançant à la poursuite de voyous malfaisants.

Personnages: cinq camarades de collège, trois garçons, deux filles. Deux jeunes extra-terrestres. Un jeune voyou et sa bande. Le maire, le curé, les policiers, les pompiers.

Epoque: de nos jours, au Vésinet, un samedi après-midi.

Lieux: Dans l'astronef, à la patinoire, chez le garçon accidenté, à l'église devant la Mairie, chez Pascal, devant le collège, aux Ibis.

Séquences:

- Les extra-terrestres dans leur astronef.
- L'accident à la patinoire.
- Le contact des extra-terrestres chez Pascal.
- Le vol à l'église.
- A la mairie: cygne et mariage.
- Vol de la moto à la fête.
- Les voyous cueillis par les policiers.
- L'adieu des extra-terrestres aux Ibis.

Rôles: Bruno, Frédéric, Pascal, Anne, Caroline. Ixal et Amel. La mère de Pascal. Jo Buddy et ses deux complices. Le maire et les mariés. M. le Curé et deux paroissiennes. Madame Magloire, la sacristine. Trois policiers. Les pompiers.

5. EVALUATION DU P.A.E

AVANT: Les élèves croient connaître le cinéma tant ils sont accoutumés à regarder des films à la télévision. En réalité, ils se laissent emporter par l'imagination du scénariste et du metteur en scène sans bien réaliser tous les efforts, tout le travail qui ont été nécessaires à la réalisation de l'oeuvre.

PENDANT: Les élèves, curieux, s'ouvrent sur l'envers du décor. En écrivant le synopsis, en rédigeant le scénario, ils réalisent la somme de travail, de talent, de créativité qui ont été déployés par le scénariste. Pénétrant dans l'envers du décor, ils constatent qu'un film ne s'improvise pas: ils découvrent le découpage technique, le plan de tournage, le montage. Lors du tournage proprement dit, ils constatent la rigueur des techniciens, la patience des acteurs avec les nombreuses reprises de scènes. Il faut choisir le meilleur plan, déterminer en un clin d'oeil le meilleur cadrage: que de "métier", que de talent artistique, que de travail et "d'oubli de soi" leur sont alors révélés!

Costumes, maquillages: ce qui paraît d'abord amusant peut devenir assez vite lassant. Ils réalisent la contrainte qui reste attachée à chaque métier...

APRES: Les élèves qui ont vécu activement la création complète d'un film, possèdent tous les éléments qui leur permettent de juger, critiquer toutes les images qui défilent sur leur écran en connaissance de cause.

En fait, l'univers du cinéma constitue un ensemble complet: ils auront déployé leurs talents littéraires dans la fabrication du scénario en même temps que débridé leur imagination, observé la rigueur mathématique du plan de montage, de la post-synchronisation, apprécié l'art du cadrage et de la prise de vue, réalisé la patience et le talent nécessaires à tout réalisateur, à tout acteur.

Ils auront pris conscience de l'envers du décor...

ACADEMIE DE VERSAILLES

Versailles , le 08/12/89

INSPECTION ACADEMIQUE
des YVELINES
45 Avenue des Etats-Unis

L'INSPECTEUR D 'ACADEMIE
Directeur des Services Départementaux
d'Education Nationale des YVELINES

78016 VERSAILLES CEDEX
39 51 82 02
DIVISION DE LA SCOLARITE
POSTE 4154, 4155

à Madame ou Monsieur le Principal
du CLG LE CEDRE
LE VESINET

OBJET : AVIS DE DECISION POUR LA TRANCHE NATIONALE des P.A.E. ANNEE SCOLAIRE 1989/90

J'ai l'honneur de vous faire connaître les décisions prises lors de l'examen des Projets d'Actions Educatives

TITRE DU P.A.E. -----	OSERVATIONS -----	ATTRIBUTIONS.
CINEMA : L'ENVERS DU DECOR	<i>Très bonne démarche de projet Intervenants de qualité La réalisation devrait être intéressante</i>	4000 F 50 HTS

Il appartient au Chef d'Etablissement de ventiler les heures à taux spécifique concernant les professeurs animateurs des P.A.E.

Les subventions vous seront notifiées ultérieurement.
Ce document a valeur de notification des H.T.S.

N.B. : Transport, Hébergement,
Equipement en matériel lourd
ne sont pas pris en compte par le P.A.E.

L'Inspecteur d'Académie,
adjoit au D.S.D.E.

F. LAVIGNE

RESUME DU LIVRE DE
BOILEAU-NARCEJAC
"LA MORT A DIT PEUT-ETRE"

RESUME DU LIVRE.

Premier chapitre.

A Nice, Fléchelle, gros homme de 60-70 ans, fondateur de l'Oeuvre "Aide aux Désespérés", discute dans son bureau avec Laube, élégant, distingué, la trentaine, qui représente un groupe d'assurances de Lausanne venu s'informer à propos des suicides. Il a été introduit par Marie-Anne Nelli, une riche cliente qui subventionne largement l'Oeuvre. Ils viennent de recevoir le coup de fil désespéré d'une femme qui menace de se suicider. Laube compulse l'énorme fichier de Fléchelle et en tire des considérations générales sur les motivations, l'âge, le sexe, la profession des désespérés. En assureur, il évalue la "rentabilité de la mort". Un coup de fil. Fléchelle raccroche, agacé, après avoir orienté son interlocuteur vers les pompiers: c'est une dame dont le chat s'est échappé sur le toit! On prend trop souvent son association pour un service de dépannage ou de courrier du coeur!

Nouveau coup de fil: c'est la désespérée du début. Laube prend l'écouteur tandis que Fléchelle entame la conversation en précisant bien à l'inconnue qu'il est seul. Nous sommes en plein milieu de la nuit. La jeune femme parle d'elle: 23 ans, souhaite mourir depuis toute petite parce que personne ne s'intéresse à elle. Puis l'inconnue raccroche brusquement: Fléchelle dit à Laube: "Celle-là veut vraiment se tuer!"

Chapitre 2.

Comment contacter l'inconnue? Difficile: même si on la retrouve à son hôtel, elle vous enverra promener. La seule solution: attendre. Laube s'en inquiète et s'énerve. Fléchelle le rassure: elle rappellera. La nuit s'achève. Nouveau coup de fil: Fléchelle amène son interlocutrice à s'expliquer. C'est gagné! Voix distinguée, cultivée. La désespérée accuse la mauvaise chance. Fléchelle s'impatiente un peu. L'inconnue raccroche. Puis elle rappelle. Laube s'empare de l'écouteur tandis que Fléchelle lui demande le but de son appel. Elle veut des fleurs pour sa tombe. Il promet. Elle remercie et raccroche. Fléchelle appelle le Commissariat pour essayer de localiser l'appel. Le commissaire Morucci est son ami. Laube rentre dans son hôtel en voiture au petit matin. Il prend son petit déjeuner lorsque son téléphone sonne: c'est Fléchelle qui lui apprend qu'on vient de retrouver la jeune fille, les veines du poignet ouvertes. Transportée en clinique. Elle s'en tirera. Elle s'appelle Zina Makowska, elle est blonde, d'origine polonaise.

Chapitre 3.

Laube rejoint Fléchelle. La jeune fille n'a pas beaucoup saigné. De plus on l'a trouvée dans un hôtel plutôt chic, boulevard Victor Hugo. Un Inspecteur est sur place. Ils le rejoignent. C'est Mingaud, l'adjoint du commissaire. Une fille sérieuse, qui ne voyait jamais personne, ne sortait pas le soir. Résidait à l'hôtel depuis une dizaine de jours. Née à Strasbourg le 23 juillet 41. A vingt-six ans, en réalité. Nationalité française. Guide à bord des cars de la société Gugenheim. Habite à Strasbourg. S'est ouvert les veines de chaque poignet avec une lame de rasoir qui lui a aussi entamé les doigts. Comme en s'évanouissant elle a entraîné le téléphone dans sa chute, une femme de chambre alertée par le veilleur de nuit, a pénétré avec son passe. Un peu de linge. Le nécessaire de toilette. Trois francs trente dans le sac à main: elle

était au bout du rouleau. Laube décide de lui rendre visite à la clinique. Mingaud lui demande d'essayer de connaître son motif. Laube téléphone à la clinique et s'offre à payer pour la jeune fille une chambre particulière. Il commande des fleurs. Il envisage de placer Zina dans l'usine de Marie-Anne Nelli. Fléchelle lui recommande de ne pas lui révéler qu'il tenait l'écouteur lors de ses appels. Dire qu'il est envoyé par Mme Nelli. Les Nelli possèdent une parfumerie au-dessus de Grasse. Les "Iris". Marie-Anne Nelli le reçoit, distinguée, mondaine. Avec elle, il se sent au diapason. Il expose le cas de Zina. Survient Philippe, le mari, original, inattendu. Se méfie des névrosés que sa femme recueille. Mais il est prêt à embaucher Zina dans son usine de parfums. Laube promet de revenir bientôt et d'amener Zina qu'on essaierait de dépanner. Il atteint la clinique. Une infirmière le conduit près de Zina. Il la salue et se dit heureux de la voir hors de danger. "Je recommencerai", répond-elle.

Chapitre 4.

Pendant trois jours, elle refuse de répondre aux questions de Laube. Fléchelle vient la voir. Il le réconforte. " Nous allons vous tirer de là". Butée, elle répète qu'elle recommencera. Fléchelle admire son joli visage. Elle résiste. Laube persévère. Il envoie un bouquet chaque jour. Il retourne voir Philippe Nelli dans son labo de parfums. Celui-ci enveloppe un tube de parfum dans un kleenex et le remet à Laube pour qu'il l'offre à sa protégée. Il a l'idée d'ouvrir un nouveau magasin de vente et de donner le nom de Zina à son dernier parfum. Il essaiera de la caser dans son magasin.

Laube rentre à son hôtel. Il se douche et se change. S'habille avec soin. Il apporte le parfum à Zina. Il se présente: Hervé Laube, né à Genève. Travaille pour un groupe d'assurances. Mais il gaffe: elle comprend qu'il a écouté ses appels téléphoniques et elle l'envoie promener, très fâchée. Il sort en pestant contre cette idiote, cette mal élevée. Pourtant l'infirmière, surprise, lui assure qu'elle est très gentille, ne veut surtout pas gêner... Un ange! Furieux, Laube veut arrêter les frais, téléphoner à la fabrique, s'excuser. Au commissariat, mingaud lui apprend alors qu'elle est la fille d'un grand physicien, professeur à la faculté de Strasbourg. Mort à Dachau. Un grand bonhomme qui a épousé sa cousine polonaise, morte en 45... Les Zaleski ont élevé Zina.

La fille de Makowski! Cela change tout! Il lui parlera de son père... Il retourne à la clinique: ça sent le parfum, elle a donc ouvert le tube... Elle lui sourit et le remercie. Il lui propose de travailler dans le magasin de parfums. Il lui parle de son père, le professeur Makowski, qu'il admire énormément. Elle refuse de retourner à Strasbourg où elle a été trop malheureuse. Il va s'occuper d'elle, lui prend la main... Elle laisse faire et soupire

Chapitre 5.

C'est Laube maintenant qui est troublé... Il ne cesse de penser à Zina. La jeune fille a commencé à lui parler. C'est à qui des deux aura été le plus malheureux dans son enfance. Ils s'appellent par leurs prénoms: Hervé et Zina. Zina révèle que sa mère s'est suicidée en apprenant la mort de son père. Il ne peut plus se passer d'elle. Il lui retient une chambre dans une pension de famille que lui a indiquée Fléchelle. Il vient la prendre en voiture, il la promène, déjeûne sous des tonnelles fleuries... Il découvre ce qu'a été son enfance à la ferme de son oncle et de sa tante qui ne l'aimaient pas, les travaux trop rudes, l'école trop souvent manquée...

Elle évoque son emploi à la librairie, à l'agence de voyages où elle a dû, dans les deux cas, repousser des galanteries... Elle évoque l'accident de car où elle aurait dû perdre la vie si une hôtesse, qui l'avait remplacée au pied levé, n'était morte à sa place. Pour Zina, c'est un avertissement. Elle repousse Hervé: "Je ne veux pas qu'on m'aime".

Ulcéré, il la dépose chez elle et téléphone à Marie-Anne de s'occuper d'elle, qu'il en a assez de cette fille bourrée de complexes qui pense qu'il est amoureux d'elle... Marie-Anne accepte en souriant...

Une fois seul, Laube se promène dans le jardin d'un monastère et continue intérieurement à dialoguer avec Zina. Il veut attendre demain pour téléphoner. Mais il le fait le soir même. Philippe Nelli lui répond que Marie-Anne et Zina sont au jardin et ont l'air de s'entendre merveilleusement.

Hervé ne veut pas s'engluer davantage dans cette aventure sans issue: il va dire à Zina qu'elle constitue pour lui un mauvais risque sur le plan professionnel.

Le lendemain, il la rejoint chez les Nelli. Zina court vers lui, il lui tend froidement la main. Elle est très en beauté. Elle lui prend la main et ne cesse de bavarder... Elle est joyeuse...

Au moment de rentrer, ils voient une vipère. Zina, effrayée, se jette contre lui en pleurant... Il lui entoure les épaules de ses bras presque distraitemment...

Chapitre 6.

Philippe Nelli peste contre Zina si effrayée par une vipère. On a dû la coucher après lui avoir donné des calmants. Nelli pense que Zina a en réalité un lourd secret. Marie-Anne offre de lui prêter sa petite Simca.

Laube part sans l'avoir revue. Il est tout secoué de l'avoir tenue dans ses bras. Il a envie de retourner au mas... Il revient à l'hôtel, tenaillé par l'idée du téléphone...

Il l'appelle du bureau de Fléchelle. Moral excellent, dit-elle. Il ira la voir au week-end. Il réalise qu'il est amoureux d'elle et envisage de rentrer immédiatement à Genève pour couper court. A Genève, Marie-Anne lui téléphone: Zina est très malheureuse de son brusque départ.

Il reste deux jours enfermé, à méditer. Il envisage de l'épouser: après tout, ils sont d'un milieu semblable, elle est la fille d'un grand professeur. Mais il y a ce secret que Zina paraît s'obstiner à cacher... Marie-Anne lui apprend qu'elle a été attaquée autrefois par un ouvrier agricole qui a abusé d'elle. C'est sûrement ce qui motive son comportement. Elle est certainement très amoureuse d'Hervé. Il faut qu'il revienne vite.

Laube tergiverse encore un jour puis il revient à Grasse. Philippe Nelli lui apprend que Zina a échappé à un bel accident: le circuit de freinage de la Simca était fendu. Mais c'est Marie-Anne qui s'en est rendu compte et Zina n'est pas au courant. A propos de l'ouvrier agricole: on a l'impression qu'elle veut surtout être une victime... "C'est une petite bête de plein vent cette Zina", ajoute Marie-Anne, "achetez-lui un pied-à-terre dans les environs de Genève si vous voulez la garder..."

Chapitre 7.

Philippe Nelli dit à Laube sa satisfaction de Zina, habile à reconnaître les parfums. Zina est menacée par un taureau: Nelli l'enferme dans la clôture, Laube rejoint Zina le premier. Inquiet, Laube demande à Nelli si la barrière ouverte était réellement le fait d'une négligence. Il ira voir le fermier. Est-ce son fils Dino qui a ouvert la barrière? Entre l'attaque qu'elle a subie à Milan, l'affaire du car et celle de la barrière, on peut penser à une machination.

Zina dit à Hervé qu'elle veut qu'on la laisse tranquille pour une fois qu'elle se sent bien quelque part, ne pas tout démolir avec des questions. Elle veut vivre, vivre comme tout le monde.

Le garagiste démontre à Laube que les freins ont été cisailés, sans une bavure, comme avec une lame.

Chapitre 8.

Pour Nelli, aucun doute: quelqu'un veut supprimer Zina et elle le connaît. Et c'est à cause de ce personnage qu'elle a tenté de se suicider... Marie-Anne pense que ce ne sont que des coïncidences.

Nelli, Marie-Anne et Laubé évoquent tous ces événements et se posent maintes questions. Qui est-ce? Un fou? Quelqu'un qui fait du chantage? Un amant qui se venge? Faut-il prévenir le commissaire? Laube espère encore découvrir ce que cache Zina. C'est Laube qui ira en Alsace et en Italie enquêter. Pendant ce temps les Nelli surveilleront Zina qui travaillera, enfermée dans le laboratoire.

Laube tient passionnément à Zina et ne veut pas qu'on lui fasse du mal.

À la compagnie de Tourisme, en Alsace, on lui apprend que Zina n'était pas très aimable avec les touristes, caractère difficile. Genre: "grande dame obligée de donner des leçons de piano". Irréprochable, côté sentimental. Personne ne semblait digne d'elle. Elle achetait plein de livres. Pas le genre bas-bleu, cependant, et des côtés gentils.

Lohner, le libraire: drôle de fille qui croyait que tout lui était dû. Jamais vue avec un garçon.

À la ferme, la tante de Zina, toute émue: cette petite, ils l'avaient élevée comme leur propre fille... La tante évoque Janusz, le frère de Zina, qui devrait avoir 30 ans, maintenant. Où est-il? Qui peut le savoir, c'est le diable cet enfant! Des démêlés avec les gendarmes... Il est peut-être encore en prison?...

Chapitre 9.

Cette fois-ci Laube est sûr de tenir la vérité: le commissaire Bonatti s'occupera de chercher ce qu'est devenu Janusz. Il comprend Zina, on n'avoue pas qu'on a un frère fou. C'est une tare. Aussi Zina ne veut-elle pas se marier et s'est-elle composée un personnage. Mais elle est terrorisée, elle s'attend au pire. Tout le monde doit se tenir sur ses gardes.

Sur la route de Milan, Laube est en proie à des sentiments contradictoires: et si Zina ne s'était jetée dans ses bras que parce qu'elle avait peur? Si elle ne l'aimait pas vraiment? Quant à lui il n'est qu'un mâle frustré et furieux. Au commissariat de Milan, il est reçu aimablement. Le rapport concernant l'agression ne tarde pas à être exhumé, étalé. Mais il faut un portrait récent de Janusz: il le demandera à Bonatti.

À Grasse, Marie-Anne lui dit que le commissaire Bonatti ne pourra rien entreprendre tant que Zina ne portera pas plainte. Et qu'elle a loué un petit studio meublé à Nice pour que Zina s'y sente plus tranquille. Laube reste persuadé que le frère de Zina est dans les parages. Il invite Zina à déjeuner.

Zina a décoré avec goût le magasin.

Elle demande à Laube de l'emmener loin, très loin...

Elle l'invite à visiter son nouveau studio.

Mais soudain, à l'entrée, elle le jette à la porte... Effrayée sans doute se dit Laube, de la présence de Janusz chez elle.

Chez le commissaire Bonatti, il fait des recherches. En vain.

Le lendemain, il reçoit un appel de Bonatti: le Polonais est mort il y a cinq ans à l'hôpital de Sarrebourg d'une tumeur au cerveau. Content?

Chapitre 10.

Laube se sent assommé. Tout est remis en question... L'instabilité de Zina ne s'explique-t-elle pas par quelque dérèglement des nerfs? Peut-être simule-t-elle l'idée qu'elle est poursuivie? Machine-t-elle les accidents contre elle? De deux choses l'une: ou elle est traquée par un inconnu et il vaut mieux renoncer qu'elle est plus vraisemblable, c'est une névrosée et il

Il l'aperçoit enfin, une petite valise à la main, qui traverse le trottoir et se glisse dans la Simca. Il saute dans un taxi: "Suivez la Simca!" Mais le taxi refuse d'entrer dans cette affaire. Laube est furieux. Il est sûr que Zina est allée rejoindre quelqu'un. Peut-être Janusz n'est-il pas mort? Il prend sa Volvo, se gare près du studio de Zina et surveille, à tout hasard. A 7h, Zina monte et redescend rapidement de son studio, changée, maquillée, en beauté. Il la suit. Zina s'arrête dans une propriété dont elle verrouille la grille avec soin. Laube s'approche. Il est persuadé que Zina a un amant. Le lendemain, il y revient avec Marie-Anne. Il apprend que la locataire est, depuis 15 jours, Zina Makowska.

Il revient vers la maison, se cache et attend. Il croit apercevoir Zina qui entre dans la maison. Soudain, une violente explosion. Le corps de la jeune femme étendu dans une flaque de sang. Il s'approche: c'est Marie-Anne.

Chapitre 11.

Nelli et Laube sont déconcertés après ce nouvel accident. Laube se rend chez Zina. Le studio est en désordre et sent le tabac froid. Des cendriers remplis de mégots. Un journal froissé qui disparaît près du lit. Pourquoi les Nelli se sont-ils occupés d'elle avec tant de soin? Laube demande à Zina de tout lui raconter. Zina se met à pleurer. "Il fallait me laisser mourir", dit-elle.

Nelli et Laube se retrouvent dans un bar. Ils attendent le téléphone.

Chapitre 12.

Ils attendent. Il n'est pas minuit: rien n'est perdu. Le barman passe enfin une communication: c'est Zina. Elle s'excuse pour tout le mal qu'elle a fait, dit qu'elle est responsable de la mort de Marie-Anne. Soudain, Nelli se saisit du téléphone, se met à tutoyer Zina. "Je sais que tu n'as rien fait, ce n'est pas juste, Zina, mon chéri..."

Laube appelle la police.

Nelli avoue à Laube qu'il en avait assez de subir la domination de Marie-Anne, qui avait l'argent et le considérait comme un loufoque. Il ne pensait qu'à la faire disparaître. Et Zina qui se croyait toujours menacée! Les accidents: pure coïncidence. C'est moi qui ai ouvert la barrière et scié le tuyau... Avec Zina, nous vivions au jour le jour. Nous nous retrouvions dans la villa qu'elle avait louée. C'est moi qui ai plastiqué la maison... La crime parfait puisqu'on allait croire que c'était Zina qui était visée... C'est moi qui étais dans le studio quand vous l'avez accompagnée. Elle était effrayée. Et ce matin, vous lui avez tout révélé, que son amant était l'assassin

Laube, fou de colère, saisit une bouteille par le goulot et la fracasse sur le crâne de Nelli... Tandis qu'on le remet sur pied, une voix prononce derrière lui: "Le pauvre type, emportez-le, doucement, il a son compte!"

RESUME DU SCENARIO DE

CLAUDE MATALOU

"LA MORT A DIT PEUT-ETRE"

Résumé du scénario.

Générique. Scènes 2, 3, 4.

1. Chambre d'hôtel. Int. Nuit. Zina va se tuer. Sa silhouette nue apparaît devant une fenêtre. Elle se maquille, puis, brusquement, barbouille son visage, saisit le téléphone et dit: "Je vais me tuer", avec un fort accent germanique.
2. "SOS Amitié". Int. Nuit. Hervé répond à Zina, il l'écoute et l'encourage d'un voix douce. Zina demande qu'on mette des fleurs sur sa tombe et raccroche.
3. P.O.V. Ext. Nuit: des enseignes au loin qui clignotent dans la nuit: deux ou trois hôtels bordant la voie rapide.
4. Rue "SOS Amitié". Ext. Nuit: Hervé sort de SOS et commence par s'orienter... Il court vers la voie rapide qui traverse les hauteurs de Nice.

Scènes 5 à 12.

5. Voie rapide, ext. nuit: Hervé traverse la voie rapide: il court vers la première enseigne, traversant au milieu des voitures qui donnent des coups de klaxon furieux.
6. Premier hôtel. Int. Nuit: Hervé débouche dans le hall et apostrophe le concierge... Pas de jeune fille à l'accent étranger là.
7. Hall deuxième hôtel, int. Nuit: le veilleur de nuit indique que c'est bien l'hôtel de Zina. Vite, elle va se suicider!
8. Supprimée.
9. Chambre de Zina. Int. Nuit: Hervé sauve Zina qui s'est ouvert les veines dans son bain. Le veilleur de nuit appelle le SAMU. Deux ambulanciers emportent Zina sur leur brancard. Hervé, resté seul dans la chambre, prend une photo qui représente Zina, heureuse, entre un couple d'une cinquantaine d'années qui la tiennent par les épaules.
10. Devant l'hôtel, ext. nuit: le veilleur de nuit accueille les policiers. Hervé s'entretient avec l'inspecteur. Il dit qu'il travaille à des statistiques pour une compagnie d'Assurances. Pour Zina, l'Inspecteur parle d'une routine: le suicide.
11. Hôpital. Int. Nuit: la caméra nous introduit à l'hôpital.
12. Dans la chambre: Hervé offre des fleurs à Zina, indifférente, qui répète "je recommencerai". Furieuse lorsque Hervé lui montre la photo: "Laissez-moi tranquille!"

Scènes 13 à 16.

13. Parking hôpital. Ext. Jour. Hervé sort de l'hôpital, désespéré. Au dos de la photo, il voit le cachet d'un photographe...
14. Boutique photographe. Int. Jour. Le photographe reconnaît bien la photo: il s'agit des Nelli, couple charmant qui ont une parfumerie et une belle villa sur les hauteurs...
15. Maison Nelli. Ext. jour. C'est Marianne Nelli qui accueille Hervé dans sa jolie villa. Accueil sympathique. Inquiétude lorsque Hervé parle de Zina: "On l'a retrouvée?"
16. Route. Ext. jour. Hervé et Marianne roulent rapidement vers l'hôpital. Marianne raconte à Hervé comment avec son mari ils ont "adopté" l'an dernier cette jeune allemande un peu perdue, solitaire, qui est vite devenue, pour eux, l'enfant qu'ils n'avaient jamais eu...

Scènes 17 à 42.

17. Hôpital. Chambre de Zina. Int. Jour. Marianne et Philippe retrouvent Zina. Emotion. Chaleur. Tendresse. Mais Zina pleure, demande pardon et dit qu'elle n'en peut plus...
18. Dans le couloir, Marianne dit à Hervé et Philippe qu'elle est persuadée que c'est l'incendie du labo où elle travaillait qui a terrorisé Zina...
19. Façade hôtel Hervé. Ext. nuit. Un zoom illumine une fenêtre de chambre encore allumée.

20. Dans la chambre. Hervé travaille, compulse ses notes. Il a du mal à se concentrer.
- 19b. Sur le balcon, il hume l'air frais de la nuit, il admire la Baie des Anges. Il semble voir quelque chose...
21. Hôpital. Int. Nuit. Zina fait des cauchemars. Deux infirmières de garde accourent vers son lit et la réveillent. Elles constatent que son goutte à goutte est parti...
22. Hôpital. Ext. Nuit. Image de l'hôpital tout éclairé.
23. 24. 25. Séquences supprimées.
26. Hôpital. Chambre Zina. Int. Jour. Zina est debout près de la fenêtre et Hervé lui apporte des fleurs. Elle ne veut pas retourner chez les Nelli et l'implore de l'emmener avec lui. Surpris, il lui propose de la ramener chez elle.
- 27a. Escalier et palier Zina. Int. Jour. Zina dit en montant l'escalier à Hervé qu'il y a trois semaines qu'elle a quitté son studio. Depuis l'incendie du labo. "Ça ne valait pas la peine de s'ouvrir les veines pour cela", dit Hervé. "Non, vous vous trompez tous", dit Zina.
- 27b. Studio Zina. Elle raconte son enfance à Hervé. Elle adorait son père qu'elle a surpris un jour avec sa maîtresse, dans le lit. Et son père est parti et sa mère s'est pendue... Tout cela à cause d'elle: elle porte malheur. Elle veut du travail, pas de la pitié.
28. Devant l'Agence de Tourisme. Ext. Jour. Zina a l'air très à l'aise dans son nouvel emploi de guide touristique. Elle semble être très appréciée de son nouveau Directeur et de Josiane, une autre hôteesse.
29. Baie de Nice. Ext. Fin de Jour. Vue très "carte postale" de la Baie des Anges.
30. Hall hôtel Hervé. Int. Jour. Philippe vient chercher Hervé à son hôtel.
- 30bisa. Pont labo. Le coupé Alfa de Philippe passe sur un petit pont...
- 30bisb. Grilles labo... franchit les grilles...
- 30bisc. Cour labo... Et vient se ranger devant le laboratoire. Philippe et Hervé descendent.
- 31a. Usine. Salle des cuves. Philippe demande à Hervé de lui proposer une assurance pour son labo, zone à hauts risques.
- 31b. Laboratoire moderne informatisé. Int. Soir. Philippe explique à Hervé le fonctionnement des ordinateurs...
- 31c. Labo de recherche de Philippe. Philippe se confie à Hervé: Zina lui était très précieuse dans son labo, elle avait un nez très fin pour les parfums. Il est désemparé depuis qu'elle travaille ailleurs. Hervé répond qu'il n'est pour rien dans la décision de Zina, c'est elle qui lui a demandé de lui trouver un autre travail.
32. Place agence de Tourisme. Ext. Jour. Une silhouette d'homme s'avance dans la rue et reste tapie dans l'ombre. Zina s'apprête à embarquer dans le car avec ses touristes lorsque soudain elle est prise d'un malaise. Le chauffeur, qui ne la voit pas, s'inquiète, et le Directeur, alerté, appelle Josiane pour qu'elle remplace Zina. La mystérieuse silhouette n'a pas bougé...
33. Supprimée.
- 33a. Palier Zina. Int. Jour. Un tour de verrou, la porte s'ouvre. Zina fait entrer Hervé qui plaisante: vous vous enfermez? vous avez peur? Zina répond qu'elle ne veut pas voir de monde... Son malaise est passé, la chaleur... Elle se plaint des touristes un peu trop galants parfois qu'elle doit repousser. Déjà, à Munich, elle travaillait pour un libraire, Lohner, dont la femme était très malade... Soudain, elle pousse un cri: à la télé qui marchait en sourdine, on annonce qu'un car de tourisme vient de tomber dans un ravin... La commentatrice fait état de la mort de Josiane, la jeune hôteesse assise à l'avant... Zina, terrifiée, s'accuse une fois encore de porter malheur...
34. Ciel bleu. Ext. jour. Dans le ciel bleu, un vol de corbeaux. Hervé se demande si Zina ne va pas recommencer...
35. Maison Nelli. Ext. Jour. Hervé est venu voir les Nelli. Il leur a raconté ce qui s'est passé. Ils sont très préoccupés. Zina ne doit pas rester à l'Agence, il faut qu'elle revienne au labo, dit Philippe, je la convaincrai, ajoute-t-il.
- 36a. Labo de recherche de Philippe. Int. Jour. Champagne au labo en présence de tous les employés pour fêter le retour de Zina: "Au retour de l'enfant prodigue", dit Philippe qui remplit ensuite les coupes de Marianne, de Zina et d'Hervé. Et ils trinquent.

- 36b. Pièce voisine. Hervé et Zina s'isolent. Zina a l'air songeuse, préoccupée. Hervé l'invite à dîner ce soir. Elle accepte.
37. Supprimée.
38. Bateau-restaurant. Ext. Nuit. Dîner romantique. Musique douce. Décor: une église éclairée et le fond du port de Nice. Conversation animée... Zina et Hervé font honneur au vin...
39. Supprimée.
40. Boîte de nuit. Int. Nuit. Zina, déchaînée, veut décoincer Hervé. Elle l'entraîne sur la piste de danse...
41. Port de Nice. Ext. Nuit. Dehors, Zina danse encore en riant tandis qu'Hervé cherche où il a garé sa voiture lorsque soudain une voiture fonce sur eux... Hervé saisit Zina par la main et la tire vers lui mais il se prend les pieds dans des filets de pêcheurs et ils tombent tous deux à la renverse. Avec un sourire mutin elle demande à Hervé, gêné, de l'emmener chez lui...
42. Chambre d'hôtel Hervé. Int. Nuit. Hervé va embrasser Zina mais celle-ci détourne ses lèvres, et les mord, comme si elle était en train de se faire violence. Nouvelle tentative d'Hervé mais Zina se met à se défendre farouchement, en le repoussant. "Pardon, je ne peux pas..." Et la porte claque. Hervé se demande ce qu'elle a...

Scènes 43 à 51.

43. Maison Nelli. Ext. Jour. Pour Hervé, en train de prendre le café avec Marianne et Philippe, Zina a peur. Tous ces événements: l'incendie, l'accident du car, la voiture hier soir, le suicide... Trop de coïncidences! Il ne croit pas au "mauvais oeil". Il est convaincu que quelqu'un veut attenter aux jours de Zina. Et si on prévenait la police?
44. SRPJ. Bureau Bonatti. Int. Jour. Françoise Bonatti, femme à l'allure énergique refuse de protéger Zina: il n'y a aucune preuve que celle-ci soit menacée et l'enquête sur l'accident du car est formelle: le chauffeur avait bu.
45. Cour labo Nelli. Ext. jour. Marianne approuve Bonatti, elle ne prend pas les craintes d'Hervé au sérieux. Pourtant Philippe vient à la rescousse d'Hervé. Après tout ~~on ne~~ sait pas grand chose de Zina et quelqu'un pourrait, à défaut de la tuer, vouloir la déstabiliser... Hervé croit qu'il y a un mystère dans la vie de Zina qu'il faudrait découvrir.
46. Hall hôtel Hervé. Int. Jour. Le concierge dit à Hervé qu'il y a un message urgent pour lui de sa compagnie. Il faut qu'il appelle d'urgence.
47. Couloir mutuelle suisse. Int. Jour. Son cadre supérieur s'inquiète du travail d'Hervé qui n'a pas l'air d'avancer ces jours-ci: où passe-t-il donc ses journées? Et il lui fait la leçon...
48. Munich. Ext. Jour. Un zoom balaie la ville pour s'arrêter sur la façade d'une librairie...
49. Librairie Lohner. Int. Jour. Hervé converse avec Lohner, le libraire. Oui, Zina était une drôle de fille, mais sérieuse. Non, rien entre elle et lui: sa femme était très malade à cette époque et il avait bien d'autres soucis... De toutes façons, elle et son frère, ce n'était rien qu'une famille à problèmes... Hervé s'étonne: elle a donc un frère? Oui, Janusz, mais il sera difficile de lui parler, ça fait un bon bout de temps qu'il est enfermé chez les fous!
50. Supprimée.
51. Institution psychiatrique. Int. Jour. Dialogue en allemand entre le médecin et Hervé. Janusz, pyromane, sujet très violent, s'est évadé de la clinique il ya près d'un mois alors qu'il était en plein traitement...

Scènes 51 à 69.

52. Colonnade Nice. Ext. soir. Une silhouette accoste Zina. Courte conversation. Ils s'éloignent ensemble tous deux d'un pas vif.
53. Maison Nelli. Jour. Hervé raconte Janusz aux Nelli, stupéfaits. L'incendie pourrait donc s'expliquer... Ne rien dire encore à Zina.
54. Route Gorges arrière-pays. Ext. jour. Zina roule au volant de sa petite R5 à bonne allure.
- 55a. Maison Nelli. Ext. jour. Caméra subjective: on observe Zina qui passe le portail et vient garer sa voiture derrière la voiture de Marianne. Elle rejoint Marianne à la piscine.

56a. Près de la piscine. Marianne accueille Zina. Les deux femmes s'embrassent. Marianne lui apprend le retour d'Hervé.

55b. Devant la maison. Quelqu'un, non identifiable, sabote la R5.

56b. Près de la piscine. Marianne va à la ferme chercher un lapin. Elle dit à Zina d'attendre Philippe qui ne va pas tarder à rentrer et qui lui servira un verre à boire.

57. Devant la maison. Marianne veut prendre sa voiture mais celle de Zina l'empêche. Comme les clés sont au contact, elle va déplacer elle-même le véhicule de Zina. Zina, qui observe de loin la manoeuvre voit soudain la R5 dévaler en biais la route et s'enfoncer dans les buissons... Zina hurle. Philippe apparaît. Marianne est saine et sauve. Les freins ont lâché. Heureusement que c'était à la maison, dit Philippe, car sinon, dans les gorges...

58. Arrière-pays. Ext. Jour. Calme de ce paysage magnifique, mais pourtant...

59. SRPJ. Bureau Bonatti. Int. Jour. Marianne et Hervé chez Bonatti qui ne veut toujours pas prendre l'affaire au sérieux: un accident, un caillou, un silex... Hervé, furieux, parle alors de Janusz. Bonatti envisage alors d'interroger Zina et ricane lorsque Hervé lui conseille d'être prudente en raison de la fragilité nerveuse de la jeune fille.

60. Rue labo. Ext. jour. Hervé vient chercher Zina au labo, au milieu de ses collègues. Zina l'accueille avec un sourire et un petit baiser qui a l'air de le gêner un peu. Ils bavardent. "Je suis jaloux de Philippe parce qu'il vous a tout le temps près de lui" dit Hervé à Zina. Zina passe son bras en souriant sous celui d'Hervé et ils marchent un moment ensemble...

61. Gare de triage. Zina interroge Hervé sur son air embarrassé. Il lui parle alors de Janusz. Furieuse de cette enquête menée dans son dos, s'enfuit en courant. Hervé la rattrape et lui déclare son amour. Zina lui dit qu'elle veut bien qu'ils soient amis mais qu'il ne faut pas l'aimer. Hervé repart tristement vers le labo.

62. Devant chez Zina. Ext. Jour. Hervé rattrape avec sa voiture Zina qui est presque arrivée à son immeuble. Il faut qu'elle parte avec lui pour sa sécurité. Il évoque Janusz. Elle éclate de rire: Janusz! Si tu le connaissais! Il ne ferait jamais cela! Il la suit dans l'immeuble.

63. Dans l'immeuble. Zina s'énerve. Hervé rentre dans le studio. La porte n'est pas fermée à clé. Soudain Zina: "n'entrez pas!". Hervé est sûr qu'il y a quelqu'un dans le studio. Il jette un regard de défi et il entre.

64. Dans le studio qui est vide... Hervé s'excuse... Sans pitié elle lui ordonne de sortir.

64 bis. Zina est soulagée. La caméra montre une paire de jambes d'homme qui se dirigent vers Zina. Dont le visage exprime soudain le désarroi: "Tu es fou? Il aurait pu te trouver ici!" C'est Philippe. Il n'en peut plus de ne plus la voir, il veut faire l'amour avec elle... "On ne l'a fait qu'une fois, le jour de l'incendie et tu as vu comment ça s'est passé?" lui dit-elle, "reste avec ta femme, sinon il nous arrivera malheur à tous!". "Je t'aime", dit Philippe, "Je t'aime aussi", répond Zina et ils s'abandonnent...

65a. Rue labo. Ext. jour. Hervé se heurte aux grilles fermées du labo. Il hésite.

65b. Façade labo. Une fenêtre s'ouvre au 1^o étage et Marianne l'apostrophe: "Hervé! Passez par les buissons, près du pont."

66. Cour laboratoire. Marianne rejoint Hervé et lui demande ce qui se passe.

67. Labo. Bureau Marianne. Int. Fin de jour. Marianne recueille les confidences d'Hervé. Il est amoureux et elle reste froide... Elle est sage, dit Marianne... Philippe et moi sommes mariés depuis 23 ans.

68. Studio Zina. Int. Fin de jour. Zina et Philippe sont allongés sur le lit. Zina répète qu'elle voudrait être morte. Philippe bondit: "non, je vais divorcer!". Zina répond qu'elle refuse ce divorce, Marianne est comme une mère pour elle. Elle va partir... Philippe l'implore, il ne veut pas la perdre.

69. Baie des Anges. Ext. Soir. Vue sur le soleil couchant...

Scènes 70 à 77.

70. Hall Hôtel Hervé. Int. Soir. Le concierge tend un pli remis par porteur à Hervé. Son visage se décompose au fur et à mesure qu'il le lit.
71. Bar de l'Hôtel. Hervé s'assoit sur un des tabourets du comptoir. Il commande un double scotch puis toute la bouteille. Devant l'air offusqué du barman, il dit "Vous ne vous êtes jamais fait virer, vous?"
72. Hôtel. Chambre Hervé. Int. Jour. La bouteille vide gît à terre. Hervé prend une douche pour se remettre un peu...
73. Plage de Nice. Ext. Jour. Sur la plage, Hervé marche, mal rasé, mal habillé, au milieu des baigneurs surpris. Un Samu passe... Ca lui rappelle des souvenirs.
74. Rue studio Zina. Ext. Fin de jour. Hervé s'apprête à faire une visite à Zina lorsqu'il aperçoit Philippe qui pénètre dans l'immeuble. Puis qui ressort. Elle n'est pas là, ricane-t-il.
75. Maison des Nelli. Int. Fin de jour. Marianne est penchée sur ses comptes. Un appel téléphonique. Elle répond, l'air inquiet: "J'y vais tout de suite, rejoins moi".
76. Rue studio Zina. Ext. Soir. Dans sa voiture, Hervé attend toujours. Il voit une femme qui ressemble à Zina entrer dans l'immeuble. Il s'approche. Les fenêtres de Zina ne sont pas encore éclairées. Soudain, c'est l'explosion! Hervé hurle et s'engouffre dans l'immeuble.
77. Dans l'immeuble. Int. Soir. Hervé grimpe les escaliers noirs de fumée quatre à quatre. Dans le studio, ses pieds heurtent un corps allongé... Il le retourne, c'est Marianne! Elle est morte! Autour de lui, des voix affolées qui s'interrogent et s'inquiètent...

Scènes 78 à 102.

78. Maison Nelli. Ext. Nuit. Hervé cherche Philippe. Il klaxonne, descend de voiture, attend quelques instants... Toujours rien. Il remonte dans sa voiture.
79. Rue labo. Ext. nuit. De la lumière brille dans le laboratoire de recherche de Philippe. Hervé arrête sa voiture et pénètre dans la cour par les buissons.
80. Cour labo. Ext. Nuit. Hervé ne sait pas trop comment annoncer la nouvelle à Philippe. Soudain il entend la voix de Zina: "Laissez-moi partir maintenant", et celle de Philippe: "Non, reste encore un peu..."
81. Dans le labo. Int. Nuit. Hervé surprend Philippe et Zina. Philippe veut le pousser dehors. Hervé est fou de souffrance et d'humiliation: comme on s'est bien moqué de lui dans son dos pendant qu'il cherchait à tant protéger la pauvre petite! "Il réalise que Philippe s'est servi de lui et de Zina pour se libérer de Marianne, que tout était combiné. Il est comme fou. Il traite Philippe d'assassin. Celui-ci prend un flacon d'acide à portée de sa main et le pulvérise sur le visage d'Hervé. Hervé sort en hurlant, monte dans sa voiture et heurte de plein fouet le parapet du pont. Il tombe en hurlant au moment où le train passe en sifflant. Philippe et Zina font demi-tour. Le téléphone sonne.
83. Dans le labo. C'est celui du laboratoire. Philippe répond. Ses yeux brillent. Il annonce à Zina que Marianne vient d'avoir un accident. Il conseille à Zina quoi qu'il arrive de ne jamais parler de leur liaison qui les ferait soupçonner. Il faut se taire aussi pour Hervé: d'ailleurs, son corps sera-t-il même identifiable? Il faut que Zina le laisse faire, le laisse parler.
84. Studio Zina. Int. Nuit. Le corps de Marianne vient d'être enlevé. Bonatti regarde Philippe, effondré et Zina, les yeux pleins d'horreur, d'incompréhension. C'est une explosion de gaz. Marianne fumait beaucoup, elle a dû faire tout exploser. Bonatti évoque Hervé, l'ami suisse, et ses idées de machination contre Zina. C'est possible... Il va falloir questionner Zina, ces prochains jours. Et Philippe aussi, naturellement.
85. Dans la rue. EXT. Nuit. Un zoom fait apparaître une silhouette énigmatique...
86. Maison Nelli. Int. Nuit. Philippe, heureux, ouvre ses bras à Zina. Mais celle-ci le repousse en lui disant qu'elle veut dormir SEULE.
87. Maison Nelli. Ext. Nuit. La maison toute noire au clair de lune...

88. Maison Nelli. Chambre Philippe. Int. Nuit. Philippe, couché de dos sur son lit entend un bruit insolite, le gravier qui crisse légèrement. Il se lève.

89. Dans l'entrée. Une silhouette entre. Philippe sort.

90. A l'étage. Philippe retourne dans sa chambre mais en passant devant celle de Zina, il voit la porte ouverte. Il la pousse: la silhouette est là devant Zina qui dort. Zina allume et pousse un cri: Janusz! Elle lui parle doucement en allemand. Zina dit que de l'hôtel où elle l'a installé, il a vu la police et il a eu peur. Philippe cède: Janusz va dormir dans la chambre voisine.

91. Maison. Chambre Philippe. Int. Nuit. Philippe dort d'un sommeil agité. Soudain il se réveille: il sent une forte odeur de gaz.

92. Chambre Zina. Une ombre y pénètre et s'approche rapidement du lit. Une poigne de fer empêche Zina d'allumer sa lampe tandis que la voix de Philippe lui crie de ne pas allumer la lumière. Le gaz: la moindre étincelle, on saute! "Comme Marianne", dit Zina.

93. Dans la cuisine. Philippe se rend compte que le tuyau du gaz a été débranché. Il entend un hurlement de Zina qui provient de l'étage.

94. Chambre de Zina. Zina hurle en montrant du doigt la fenêtre: là, il y a quelqu'un!

95. Sur la terrasse. Ext. Nuit. Quelqu'un apparaît dans l'embrasement de la porte-fenêtre: c'est Janusz, qui parle en allemand à Philippe.

96. Dans la chambre de Zina. Ils entrent tous deux dans la chambre de Zina. "C'était ton frère." "Non, dit Zina, il dit qu'il n'est pas descendu, il s'est levé quand il m'a entendue crier..." "Il a voulu nous tuer, oui!", dit Philippe.

97. Rues de Nice. Ext. Jour. La caméra subjective suit Philippe qui sort de la banque avec une grosse enveloppe et qui se rend dans une agence de voyage.

98. Maison Nelli. Int. Jour. Philippe montre les deux billets d'avion à Zina. Pour Rio. Zina dit non. Non, je ne pars pas. C'est fini, nous deux, fini. Je ne t'aime plus, mais plus du tout. Zina s'évanouit sous la gifle que lui envoie Philippe qui sort en la portant.

99. Dehors. Caméra subjective qui suit Philippe portant Zina dans ses bras jusque dans la voiture. Voiture qui démarre. Caméra qui révèle des taches noires sur le sol... Il y a une fuite sous la voiture...

100. Sur la route. Dans une voiture. Ext. Jour. Caméra subjective de l'intérieur d'une voiture qui suit celle de Philippe et qui va en croiser une troisième qui arrive en sens inverse.

101. Sur le bord de la route. La voiture de Philippe passe. Et puis la voiture noire. Les deux voitures croisent la troisième qui montait vers la maison et qui s'arrête. A son volant, Françoise Bonatti, qui effectue un demi-tour.

102. Dans la voiture de Philippe et dehors. Zina commence à reprendre conscience. Soudain, Philippe sursaute: la voiture noire vient de rentrer dans la sienne. C'est la course poursuite. Philippe ne distingue pas son agresseur. Zina est terrifiée. Philippe, blême, se rend compte qu'il n'a plus de freins. Zina hurle. La voiture finit par s'immobiliser à moitié dans le vide. La voiture de Bonatti se rapproche. Un homme sort enfin de la voiture noire. Zina le reconnaît. Elle se précipite vers lui: Hervé! Horrifiée, Zina se laisse tomber à genoux: Hervé a tout un côté du visage rongé par l'acide. Il avance vers Philippe qui malgré lui recule et s'appuie à sa voiture pour retrouver son équilibre. La voiture se dérobe et glisse vers le ravin en l'entraînant. L'auto et le corps se fracassent contre les rochers. Zina n'a pas bougé. Bonatti a compris que Philippe était l'assassin de Marianne. Hervé hoche doucement la tête. Bonatti retourne à sa voiture tandis que Zina monte dans celle d'Hervé.

Le générique de FIN apparaît alors.

ETUDE DE LA MISE EN IMAGES
DU FILM DE
CLAUDE MATALOU
"LA MORT A DIT PEUT-ETRE"
D'APRES LA NOUVELLE DE
BOILEAU-NARCEJAC

LA MORT A DIT PEUT-ETRE.

Pour l' " Entraide aux Désespérés ", Zina est simplement l'inconnue qui veut se tuer. Or la Mort a dit: peut-être Zina sera, ce soir-là, épargnée.

Mais jouer avec la Mort c'est jouer avec le diable et le diable ne s'avoue jamais vaincu. On lui échappe une fois, deux fois, par miracle. Mais que valent les miracles quand la Mort a dit: je veux!

Diaboliquement ingénieux, les maîtres du suspense, Boileau-Narcejac, reviennent ici au style qui a fait le succès des Louves, des Magiciennes, des victimes, etc...

- Au 1° chapitre du livre, p.1 à 26, correspondent le générique du film et les scènes 2,3,4, du scénario.

- Au 2° chapitre, p.27 à 40, correspondent les scènes 5 à 12.

- Aux 3° et 4° chapitres, p.41 à 68, correspondent les scènes 13 à 16. .

- Au 5° chapitre correspondent les scènes 17 à 42. (p.69 à 82)

- Aux 6°,7°,8° chapitres, p.83 à 127, correspondent les scènes 43 à 51.

- Au 9° chapitre, p.129 à 143, correspondent les scènes 51 à 69.

- Au 10° chapitre, p.145 à 160, correspondent les scènes 70 à 77.

- Aux 11° et 12° chapitres, p.161 à 187 correspondent les scènes 78 à 102.

AU TOTAL:12 CHAPITRES ET 102 SEQUENCES.

Organisation du travail.

- 8 groupes de 3 élèves pour analyser la mise en image du film.

- 1 groupe de 2 élèves pour résumer le scénario, établir, dans leur ensemble, les différences avec le livre. Dresser la liste des personnages du livre, ceux du film.

Analyse de la mise en image du film.

Comment des états d'âmes si abstraits dans le livre peuvent-ils devenir image et action dans le film?

Comment passer d'un dialogue écrit (livre) au dialogue parlé (film)?

Comment la beauté d'une phrase (oreille) peut-elle devenir beauté de l'image (oeil)?

Devoir individuel.

Lisez attentivement le livre de Boileau-Narcejac "La Mort a dit peut-être " et l'adaptation qu'en ont fait Alain Bonnot et Claude Matalou pour l'écran.

Quelles différences vous apparaissent dans la forme? - Présentation, dialogues, ton du roman et du scénario - Et dans le fond? - l'intrigue elle-même.

Comment Zina et Hervé sont-ils dépeints dans le roman? Et dans le film?

Préférez-vous la Zina de Boileau-Narcejac ou la Zina du film? Pourquoi?

Quels personnages et quelles situations le scénariste a-t-il fait disparaître ou apparaître? Et pourquoi, selon vous?

Préférez-vous le roman ou son adaptation en film? Dites vos raisons.

(Olivier Velut - Benjamin Leclair - Nicolas Trujillo)

1. Analyse de la mise en image du film.

Comment des états d'âme si abstraits dans le livre peuvent-ils devenir image et action dans le film?

Ceci est possible grâce à la traduction en images des sentiments ou des situations décrites dans le livre.

Par exemple:

- Solitude et désespoir...
Séquence N°1
Chambre d'hôtel,
C'est la nuit.
- Urgence...
Séquences N°5,6,7
Hervé Laube court pour
secourir Zina.
- Hervé s'intéresse à Zina...
Séquence N°12
Hervé offre des fleurs
à Zina.
- Changement de situation...
Séquences N°13 à 16.
Elles se déroulent de
jour.
- Accentuation du malaise...
Séquence N° 34
Vol de corbeaux.

2. Comment passer d'un dialogue écrit (livre) au dialogue parlé (film)?

Un film doit montrer aux spectateurs une histoire beaucoup plus courte que celle d'un livre mais complète.

Il s'agit de faire passer des scènes au cinéma qui prennent plus de place dans un livre. Il faut montrer à l'écran l'essentiel, simplifier le dialogue écrit (emploi de la musique...) pour traduire efficacement le texte écrit.

3. Comment la beauté d'une phrase (oreille) peut-elle devenir beauté de l'image (oeil)?

Si un texte est chargé d'émotion et si à l'écran cette émotion est ressentie avec la même profondeur (beauté de l'acteur...), on peut dire que le texte a été "traduit" à l'écran grâce au talent du comédien et à l'équipe de cinéma. On peut donc ressentir la beauté d'une émotion de la même façon que si on lisait un texte qui nous parle de cette émotion.

Devoir individuel.

Frédéric Riglet

La mort a dit peut-être.

Présentation.

La présentation du roman diffère totalement de celle du scénario. Dans le roman, on nous présente les lieux et les personnages de façon complète, en faisant de longues phrases, en citant l'âge, l'allure et la fonction de chaque personnage, ainsi que les lieux où se situent les différentes actions. Tandis que dans le scénario, les lieux ou les personnages sont annotés de façon télégraphique. Les phrases sont très courtes et comportent de nombreux adverbes. (puis, brusquement)

Dialogue.

Dans le roman, les dialogues sont nombreux, tandis que dans le scénario, il est écrit que les personnages disent telle ou telle chose mais de façon concrète. On emploie de nombreux verbes pour montrer que c'est un dialogue: raconter, dire, demander. (ex: Marianne raconte comment avec son mari ils ont "adopté" Zina...)

Ton.

Dans le livre, le ton est assez calme car les actions s'enchaînent de façon normale tandis que dans le scénario les actions s'enchaînent très vite et d'une façon saccadée qui donne un ton plus nerveux. (rapide)

L'intrigue.

Dans le livre, l'intrigue est moins agressive, moins brusque, les différentes actions s'enchaînent calmement tandis que dans le scénario l'intrigue est plus forte car il n'y a pas la présentation normale des personnages et des lieux. On nous donne tout de suite des actions (ex: elle saisit le téléphone, il court vers la voie rapide)

Les personnages.

Dans le roman, Zina et Hervé nous sont présentés dès le début physiquement. On sait ce qu'ils font, qui ils sont par rapport aux autres personnages (ex: Laube, élégant, distingué, la trentaine, représentant un groupe d'assurances tandis que dans le scénario, on ne sait pas comment sont ces deux personnages représentés simplement sous les traits d'un homme et d'une femme. Dans le roman, Hervé nous est dépeint comme un homme assez calme et très chic, et Zina comme une jeune femme distinguée. Dans le scénario, Hervé est plutôt un homme d'action et Zina une jeune femme assez dynamique.

Je préfère la Zina du scénario car elle est plus dynamique, plus vive que dans le roman. Elle m'apparaît plus saine, plus indépendante. Il me semble qu'elle a beaucoup plus de caractère et qu'elle sait ce qu'elle veut alors que dans le roman elle apparaît très vulnérable, craintive...

Comparaison.

Le scénariste a fait disparaître Fléchelle, le fondateur de l'"Aide aux désespérés", ainsi que le commissaire Morucci et son adjoint Mingaud, car ce ne sont que des personnages secondaires qui apparaissent très peu dans le roman.

Par contre, le scénariste a fait apparaître de nouveaux personnages tels que Josiane, l'hôtesse qui remplace Zina lors de son malaise, Madame Bonatti, commissaire au SRPJ, alors que dans le roman, il s'agit d'un homme - et Janusz, frère de Zina, mort depuis cinq ans dans le roman - sans doute pour renforcer l'intrigue de l'histoire.

Dans le scénario de nouvelles scènes apparaissent:

- Hervé sauve Zina dans son hôtel.
- Hervé dans le studio de Zina.
- Hervé à l'usine et au labo.
- Place agence du tourisme.
- Scène du bateau-restaurant.
- le port de Nice.

Je pense que le scénariste a rajouté ces scènes car dans un film comme celui-ci, les actions ne se passent jamais aux mêmes endroits, le champ de vision de la caméra est plus vaste.

...mais certaines scènes disparaissent:

- à la ferme de la tante de Zina.
- Le magasin.
- La villa louée par Zina.

Ces situations paraissent en effet secondaires par rapport à l'intrigue elle-même.

Je préfère l'adaptation cinématographique car celle-ci comporte davantage de suspense, les actions sont plus nombreuses. Les personnages et les situations sont plus dynamiques.

Analyse .

d'Olivier Velut.

Le scénario est plus simple que le texte (suppression ou modification des personnages) plus moderne et plus vivant que le livre.

L'intrigue est modifiée: Hervé a plus d'importance dans le scénario où Zina apparaît plus humaine, et se rapproche d'Hervé pour former un couple à la fin.

Dans le livre, le trio mari-maîtresse-épouse est traditionnel alors que dans le film la liaison entre Philippe et Zina est à peine dévoilée.

Hervé, dans le roman, apparaît comme un faire-valoir de Zina et son existence a peu d'épaisseur. Dans le film, il a un rôle de tout premier plan, il ne subit plus les explications vagues de Zina mais fait une enquête. Zina semble le jouet d'une grande angoisse et d'une grande tristesse dans le livre. Elle apparaît comme quelqu'un d'instable et de déséquilibré.

Dans le film, elle est plus humaine et ne semble pas du tout complice de Philippe.

Je préfère la Zina du film car elle est plus humaine et on peut penser qu'elle sera heureuse avec Hervé.

Disparition de M. Flécholle dans le film: en effet, on peut penser que ce personnage était inutile. Transformation du personnage du représentant de la police: dans le livre, il s'agit de l'inspecteur Mingaud, personnage falot. Dans le film, c'est une femme, Françoise Bonatti, qui représente le SRPJ. Femme dynamique qui apparaît souvent au cours de l'intrigue.

Je préfère le film car il est plus moderne, et la fin me semble plus réaliste que celle du livre. L'histoire, dans le film, est moins "noire" que dans le livre tout en étant plus vivante.

Analyse .

de Vanessa Girard.

Dans la forme, on s'aperçoit que seules les séquences visuelles restent du roman, et on en ajoute d'autres encore plus spectaculaires: acide dans le visage, voiture qui saute le parapet, et le final...

Les dialogues sont plus directs, et le ton du scénario est plus dramatisé, plus "policier" que le roman.

Au fond, l'idée de départ est la même, mais l'intrigue évolue beaucoup plus dans le scénario avec des rebondissements et des images plus frappantes. La fin est complètement différente, plus violente dans le scénario.

Dans le roman, Zina est une fille névrosée, discrète, effarouchée, alors que dans le scénario elle est plus femme intrigante et fatale.

Hervé, quant à lui, passe d'un personnage d'assurances, amoureux cherchant la vérité, à une espèce d'enquêteur prenant toute l'affaire en mains et jouant le coup de poing et le héros, en quelque sorte.

Je préfère la Zina du film car elle fait moins suicidaire et plus femme fatale.

Le scénariste a fait disparaître Fléchelle complètement et a minimisé le personnage du frère. Je pense qu'il l'a fait pour accélérer le récit car un film ne dure qu'une heure et demie.

Quant aux situations amoureuses qu'il a ajoutées (l'acide en pleine figure, la voiture par-dessus le parapet, puis le final avec la poursuite et la mort du méchant), je pense que c'est pour donner un maximum d'action dans le film, qui est avant tout des images qui doivent frapper le spectateur.

Je préfère l'adaptation en film car elle m'apparaît beaucoup plus "policier".